

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-5-chem | Effets. Item](#)[Le Monstre de la solitude. Légère esquisse des énormes ravages qu'il crée sur le genre humain, 1830. \[Photocopie\]](#)

Le Monstre de la solitude. Légère esquisse des énormes ravages qu'il crée sur le genre humain, 1830, [Photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0243

SourceBoite_015-5-chem | Effets.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[\[anonyme ou collectif\] Le Monstre de la solitude. Légère esquisse des énormes ravages qu'il crée sur le genre humain](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

de la vie où la nature n'a rien de trop pour fournir aux progrès de l'accroissement et au développement des organes.

M. Buytoux, ancien médecin de l'Hôtel-Dieu, dit avoir fait avec beaucoup de succès l'application d'un *traitement tonique et antispasmodique* chez un jeune homme de dix-neuf ans, parvenu à un degré de consommation déjà très grand, à en juger par le tableau suivant qu'il en trace. Le corps était desséché; la faiblesse extrême dans les jambes et dans les genoux; un fourmillement pénible se faisait sentir le long du dos; la vue et les facultés de l'âme étaient affaiblies; les vertiges étaient continuels; le malade ressentait des douleurs dans la poitrine, et un feu accompagné d'une toux d'irritation. La voix était altérée; il y avait de l'oppression, une difficulté de respirer continuelle, avec la sensation d'une tension spasmodique violente à la face et à la poitrine.

Le docteur Py, médecin de l'hôpital de Narbonne, communiqua à la Société de médecine de Lyon les deux observations suivantes :

Première observation. — Jacques... fut atteint d'un tétanos chronique. Après quinze jours de cette maladie nerveuse générale, qui portait pour symptôme le plus marquant une douleur aiguë aux deux yeux sans cesse en mouvement, le sujet entra dans une convalescence aussi longue que pénible, puisqu'il ne put quitter le lit d'un mois et

deuxième. Guéri du tétanos, mais non de l'habitude fatale qui le lui avait procuré, il vit naître une nouvelle série d'accidents. Sa tête éprouvait un tel degré de douleur habituelle, qu'en vertu de la sympathie établie avec les organes voisins, l'individu ressentait tantôt des tiraillements dans les deux orbites, accompagnés de vertiges, tantôt des angouisses et des anxiétés précordiales, qui le faisaient tomber en syncope à la suite de quelques efforts de vomissement. Le moindre travail soutenu qu'il voulait faire de son état de chapelier, comme la moindre marche ou le plus léger effort, déterminaient dans ses membres de telles crispations que tout son corps devenait insensible, au point de ne pas distinguer la douleur d'un violent froissement ni le contact d'un fer chaud. Jacques a survécu, ajoutait M. Py; mais au moment où j'écris, il souffre au haut de sa tête un froid continu, qui augmente avec la canicule comme avec les frimas; les cheveux de cette partie sont roides, douloureux, constamment redressés comme dans la plique, et versent du sang quand on les coupe. Un bourdonnement d'oreilles constant l'a presque privé de la faculté d'entendre; il ne peut arrêter la vue sur un objet sans que son oeil se trouble; son corps est brisé, son imagination tacturne, et ses convulsions cérébrales habituelles.

Deuxième observation. — Un vieillard plus que sexagénaire joignait, à un amaigrissement affreux, une toux convulsive avec hoquet, portée à un tel excès, que tout le village entendait les hurlements

